Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

La Palestine souffrira-t-elle d'une nouvelle Nakba?

Par Germán Gorraiz López
Mondialisation.ca, 06 mai 2021
Observateur continental

Région : Moyen-Orient et Afrique du Nord
Thème: Crimes contre l'humanité, Droits humains et État policier, Histoire et Géopolitique
Analyses: LA PALESTINE

Selon le recensement dressé par le ministère israélien de l'Intérieur, lorsque les Accords d'Oslo ont été signés (1993), quelque 250 000 colons peuplaient les territoires occupés. Il y en aurait actuellement plus de 500 000 qui répandraient leurs tentacules sur toute la Cisjordanie (250 colonies parmi celles qui se démarqueraient d'Hébron et en particulier de la vallée du Jourdain qui domine la moitié fertile du fleuve.

Cela serait un véritable avant-poste pour contrôler la frontière jordanienne) en plus de Jérusalem-Est et du plateau du Golan, ainsi que l'achèvement prévu du mur de Cisjordanie qui comprendrait environ 10% de son territoire, y compris Jérusalem-Est où quelque 60 000 maisons palestiniennes pourraient être démolies faute de permis officiels.

Ainsi, avant les élections, Benjamin Netanyahou a réaffirmé «le droit du peuple juif de construire à Jérusalem», (qui se traduirait selon la chaîne de télévision Aroutz 2 par la construction de 1400 nouvelles maisons à Ramat Shlomo, un quartier juif de Jérusalem-Est situé au-delà de la soi-disant «ligne verte»), parce que, selon ses propres termes, «même les Palestiniens savent que ces lieux seront sous souveraineté israélienne sous n'importe quel arrangement».

Par conséquent, le gouvernement de Benjamin Netanyahou aspire à ressusciter l'endémisme du Grand Israël (Eretz Israël), une entité qui essaierait d'unir les concepts antithétiques de l'atavisme du Grand Israël (Eretz Israël) et qui aurait Yitzhak Shamir comme principal champion en affirmant que «la Judée et la Samarie (termes bibliques pour la Cisjordanie d'aujourd'hui) font partie intégrante de la terre d'Israël et n'ont pas été prises et ne seront rendues à personne».

C'est la doctrine sur laquelle les postulats actuels du Likoud ont été conduits par Benjamin Netanyahou dans le but de faire de Jérusalem la «capitale indivisible du nouvel Israël» après l'invasion de sa partie orientale. Après la guerre des Six jours (1967), la thèse est renforcée par l'annonce de l'administration de Donald Trump de déplacer l'ambassade américaine à Jérusalem, première étape de la feuille de route du Grand Israël.

Les colons sont-ils le fer de lance du Grand Israël? Depuis que le Parti travailliste a promu les colonies en 1967, l'Etat israélien aurait dépensé 7,5 milliards d'euros et, selon Maayan Geva, de B'Tselem, (Centre israélien d'information sur les droits de l'homme dans les territoires occupés) «la politique a consommé le budget de l'éducation, de la protection sociale et de la recherche non liée aux armes» et a contribué «à accroître la pauvreté, avec près d'un million de personnes sous le seuil minimum, dont 30% de la population

enfantine». Il n'est, donc, pas surprenant qu'avec le fléau de la crise, depuis 2007, il y a eu une croissance annuelle de sa population comprise entre 5 et 10%, (deux fois plus vite que dans le groupe national).

Etant donné que 75% des colons sont ultra-orthodoxes (plus de 500 000) ces dernières années, une dangereuse symbiose s'est développée dans les territoires occupés de Palestine entre les dirigeants politiques des colons et les rabbins qui ont prêché leur opposition pendant des décennies à tout compromis territorial avec les Palestiniens et ont essayé de donner une justification religieuse à l'occupation illégale par Israël des territoires palestiniens.

Ainsi, les rabbins extrémistes israéliens formeraient des colons dans des écoles situées dans des colonies construites illégalement en Cisjordanie et dans la ville d'Al-Quds (Jérusalem) à commettre des actes terroristes contre les Palestiniens en Cisjordanie occupée (Attaques de haine et de vengeance), selon cela a été rapporté par les services de sécurité générale du renseignement juif (Shabak) dans un rapport publié sur le site Internet «Israel Central Issues».

La Palestine souffrira-t-elle d'une nouvelle Nakba? L'ex-président égyptien, Hosni Moubarak, (renversé pour son refus d'installer des bases américaines sur le sol égyptien), a révélé dans un entretien au quotidien égyptien *El-Fagr* l'existence du prétendu plan de division de l'ensemble de la région du Moyen-Orient, consistant en l'instauration du «chaos constructif» susmentionné par la destruction successive des régimes autocratiques d'Irak, de Libye, du Soudan, de Syrie et d'Iran et en réservant à la Jordanie le rôle de «nouvelle patrie du peuple palestinien», pour lequel les Etats-Unis serviraient des groupes takfiri.

Ce processus de «balkanisation» de la région aurait son expression dans des pays comme l'Irak, (transformé en un Etat en faillite et saigné par des affrontements entre chiites, sunnites et kurdes), dans la division palestinienne endémique entre les factions du Hamas et de l'OLP; dans l'anarchie régnante en Libye avec le wahhabisme salafiste établi à Tripoli tandis que les groupes takfiri (satellites d'Al-Qaïda) dominent de manière tribale l'intérieur de la Libye et dans l'application du djihad sunnite contre le régime laïc de Bachar al-Assad et ses alliés chiites, l'Iran et le Hezbollah, qui par effet mimétique aurait déjà transformé le Liban en un pays divisé prêt à être englouti par Israël, laissant le régime chiite du guide suprême, l'ayatollah Ali Khamenei, comme le seul domaine encore imperméable à la stratégie de balkanisation de Zbigniew Brzezinski.

Le gouvernement de Benjamin Netanyahou aspire à ressusciter le Grand Israël (Eretz Israël) en défendant que «la Judée et la Samarie (termes bibliques de l'actuelle Cisjordanie) font partie intégrante de la terre d'Israël» et qu' elles n'ont pas été capturées et ne seront rendues à personne». C'est une thèse renforcée par la décision de Donald Trump de déplacer l'ambassade des Etats-Unis à Jérusalem conduisant à une nouvelle Intifada palestinienne et au rejet de la communauté internationale.

Cela serait la restauration de la déclaration Balfour (1917), qui a attiré un Etat d'Israël doté d'une vaste étendue en s'étendant de la Méditerranée à l'est de l'Euphrate englobant la Syrie, le Liban, le nord-est de l'Irak, la partie nord de l'Arabie saoudite, la bande côtière de la mer Rouge et de la péninsule du Sinaï en Egypte ainsi que la Jordanie. Elle serait rebaptisée «Palesjordan» après avoir été forcée d'accueillir toute la population palestinienne de l'actuelle Cisjordanie et de Gaza forcée à devenir une diaspora massive (nouvelle Nakba).

La source originale de cet article est Observateur continental
Copyright © Germán Gorraiz López, Observateur continental, 2021

Articles Par : Germán Gorraiz López

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca